

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

L'OPINION PUBLIQUE

Journal Hebdomadaire Illustré

Abonnement, \$3.50 par an. Payé d'avance, \$3.00 — Etats-Unis, \$3.50
On ne se désabonne qu'au bureau du journal, et il faut donner au moins quinze jours d'avis.

Vol. XIV.

No. 36

Montréal, Jeudi, 6 Septembre 1883.

Prix du numéro : 7 centins.—Annonces, la ligne : 10 centins
Toute communication doit être affranchie.
Les remises d'argent doivent se faire par lettres enregistrées ou par un bon sur la poste.

SOMMAIRE

TEXTE : Notes sur l'Irlande (suite), par G.-A. Dumont.—Propos du docteur, par Dr E. Monin.—Tout au fluide, par Pierre Véron.—Nos gravures : La jalousie ; L'illumination du Trocadéro ; L'exécution de Soliman Daout.—Le porteur de cigares, par Germain Picard.—Les 123 ans de la Girard.—Tremblement de terre de Java.—Découverte archéologique.—Choses et autres.—Poésie : Les deux tombes, par Gustave Labine.—Le moulin rouge (suite).—Le drapeau, par Jules Claretie.—Les aiguilles.—Nouvelles diverses.—Les échecs.

GRAVURES : La jalousie ; L'illumination du Trocadéro ; L'exécution de Soliman Daout.

NOTES SUR L'IRLANDE

IV

(Suite)

Au commencement du dix-septième siècle, le plus grand nombre des Irlandais étaient tombés dans un état de demi-barbarie, dû aux persécutions qu'ils avaient souffertes. Leurs seuls biens consistaient en quelques bestiaux possédés par les plus fortunés d'entre eux ; l'argent était rare et tous les paiements se faisaient en objet.

A cette époque, Milton fréquentait les écoles à Londres, et il nous dit qu'un grand nombre de nobles irlandais faisaient preuve de soumission en payant les taxes pour l'entretien des écoles. En agissant ainsi, ils acquiesçaient le droit d'envoyer leurs enfants aux écoles. La classe moyenne avait moins de chances de s'instruire que la noblesse, vu qu'elle ne pouvait pas payer la taxe scolaire. Pour cette raison, les enfants du peuple ne recevaient presque aucune éducation.

Pendant la famine et la peste que l'Irlande souffrait, en 1603, Jacques I^{er} vint en ce pays, et la première chose qu'il fit fut d'abolir la loi *Brehon* sur toute l'étendue de l'île. Par l'abolition de cette loi, le plus grand nombre des Irlandais furent d'un seul coup privés de leurs biens et réduits à devenir tenanciers.

Jacques entreprit, de plus, de faire une colonie anglaise dans l'Ulster, sur les terres appartenant aux comtes de Tyrone et de Tyrconnel, dont il prit possession. Les habitants de ces comtés furent relégués dans les terres stériles, tandis que les bonnes terres devenaient la propriété des Ecossais et des Anglais. Le but de Jacques I^{er}, de même que celui de ses prédécesseurs, était d'introduire la religion protestante et un élément anti-irlandais dans l'Ulster. On appliqua longtemps ce système, quoique le principe sur lequel il était fondé ne fût pas toujours scrupuleusement respecté. L'une des voies par lesquelles les Anglais violèrent leur arrangement avec la couronne, fut en refusant des bails de vingt-et-un ans à leurs tenanciers anglais et écossais ; plusieurs de ceux-ci, se voyant ainsi trompés, abandonnèrent leurs terres aux Irlandais qui étaient anxieux d'y retourner à aucun prix. Les propriétaires, qui étaient heureux de trouver des tenanciers moins indépendants, fermèrent les yeux à cette pratique, et c'est de là que commence cette coutume de vendre ou de louer les droits de tenanciers aux habitants primitifs, et qui fut connue dans la suite sous le nom de "coutume de l'Ulster."

Jacques fut si satisfait du prétendu succès de sa colonie de l'Ulster, qu'il se détermina à appliquer le même système au reste de l'Irlande.

Comme il n'y avait aucune cause qui pût donner occasion à une nouvelle confiscation, on chercha un prétexte. Il fut bientôt trouvé par le moyen d'une "commission qui avait pour mission de s'enquérir des titres défectueux," qui déclara que les anciens droits de l'ordonnance ne pouvaient plus être reconnus en Irlande, et que tous ceux qui ne pourraient pas présenter des "titres ostensibles" verraient leurs terres confisquées. Par ce procédé inique, près de 67,000 acres de terre furent enlevés aux Irlandais dans Wexford seulement, et dans les comtés du milieu de l'île pas moins de 385,000 acres. Ces terres passèrent, comme les autres, entre les mains des Anglais qui en devinrent les nou-

veaux propriétaires. Quoique ce changement de propriétaires n'eût pas été fait sans une forte opposition de la part des Irlandais, on jugea le procédé bon et on décida de l'appliquer au Connaught, la seule partie de l'Irlande qui n'avait pas encore été colonisée par les Anglais. Mais Jacques mourut avant d'exécuter son plan, et ce sont ses successeurs qui l'exécutèrent.

Wentworth, étant devenu gouverneur de l'Irlande, fit déclarer par la cour de justice que tout le Connaught était la propriété de la couronne. Cette déclaration était faite dans la prévision d'attirer une grande immigration d'Anglais pour remplacer les habitants primitifs. Mais Wentworth retourna en Angleterre avant d'avoir mis à exécution son projet, et il se contenta pour lui-même d'extorquer de l'argent aux Irlandais.

Arrivons maintenant à Charles I^{er}. Malgré son zèle pour répandre la religion protestante, ce roi se montra assez modéré vis-à-vis de l'Irlande, et n'essaya pas, par des moyens aussi rigoureux que ceux qu'il employa pour imposer le protestantisme aux Ecossais, à soumettre les Irlandais à la réforme.

Sous Charles I^{er} eut lieu la révolution de 1641. Dans le but d'apaiser cette révolte, voici les ordres que donnaient le parlement anglais à ceux qui étaient chargés de pacifier l'Erin :

"Ordre d'attaquer, tuer, massacrer, anéantir tous les rebelles, leurs adhérents, complices ; brûler, détruire, dévaster, piller, consumer, démolir toutes places, villes, maisons, où les rebelles ont été secourus ou reçus, toutes les moissons, blés ou foin qui s'y trouvent ; tuer et anéantir tous les individus mâles et en état de porter les armes qu'on trouvera dans les mêmes lieux (1)."

Ces ordres barbares ne furent pas tous mis en exécution sous Charles I^{er}, car ce roi mourut avant de les avoir fait tous remplir. Cromwell, son successeur au gouvernement d'Angleterre, s'en chargea plus tard.

Pendant le règne de Charles I^{er} s'établit un changement de gouvernement. L'Angleterre, qui avait été dirigée par des rois, renversa l'ordre des choses établies et se déclara en république. Olivier Cromwell en devint le chef.

Sous le protectorat de Cromwell, l'Irlande se souleva de nouveau contre l'Angleterre et embrassa le parti de Charles I^{er}, qui avait été mis à mort par le lord-protecteur.

Pour tirer vengeance de cette révolte, Cromwell se fit nommer commandant et descendit en Irlande à la tête d'une forte armée ; après avoir soumis le peuple, il brûla et dévasta tout, et ne laissa sur sa route que des traces sanglantes et des incendies allumés par ses soldats.

Cromwell, pour répandre la réforme en Irlande, ne négligea rien : tous les moyens lui sont bons. Il exile les Irlandais quand il ne les fait pas tuer ; confisque leurs terres, leur enlève tous leurs autres biens et les force à se réfugier dans le Connaught et le comté de Clare, avec défense, sous peine de mort, de franchir la Sehanon. Il ne craint pas de faire enlever d'un seul coup mille jeunes filles, qu'il fait transporter à la Jamaïque, où elles sont ensuite vendues comme esclaves.

Toutes les confiscations que nous avons relatées paraissent des jeux d'enfants comparées à celles qui eurent lieu sous Cromwell, et qui sont connues sous le nom de : "curse o' Crummel." Le dictateur fit déclarer par un acte que des 10,500,000 acres de terre que l'on pouvait calculer en Irlande, seulement 3,000,000 d'acres, consistant en terres marécageuses et stériles, pourraient devenir la propriété des Irlandais. De l'étendue qui restait, 300,000 d'acres furent données à l'église anglicane ; 2,000,000 aux Anglais établis dans l'île pendant les règnes d'Elisabeth et de Jacques, et 5,200,000 devenaient le partage des nouveaux colons anglais.

Mais bientôt l'on reconnut qu'il était impossible d'extirper une nation. La colossale colonie de Cromwell ne parvint pas plus que les précédentes au but que son auteur lui avait donné : l'extermination des Irlandais catholiques. Les colons de Cromwell se laissèrent absorber peu à peu par les Irlandais. Malgré les peines les plus sévères, les colons du lord-protecteur épousèrent des Irlandaises, et les Irlandais devinrent les serviteurs des Anglais ; le résultat final fut que qua-

rante ans après cette tentative de colonisation, nombre d'enfants des colons ne pouvaient pas même parler un mot d'anglais. Et cinquante ans avant que Guillaume III eut commencé à refaire la conquête de l'Irlande, les quatre cinquièmes de la population pratiquaient la religion catholique et nourrissaient une haine implacable contre l'Angleterre.

Olivier Cromwell étant mort, son fils, Richard, lui succéda. Mais il résigna bientôt, se reconnaissant incapable de remplir la charge que lui avait laissé son père.

Cette résignation fut le coup de grâce de la république.

Immédiatement après l'abdication de Richard Cromwell, Charles II, fils du roi décapité par Cromwell, fut nommé roi. Ce souverain, de même que la plupart de ceux qui l'avaient précédé, se montra partisan zélé de la réforme et tenta par tous les moyens possibles de répandre le protestantisme en Angleterre, et notamment en Irlande.

Après Charles II, un roi catholique : Jacques II. Pendant le temps que Jacques II occupa le trône, la paix se rétablit en Irlande, et ce malheureux pays, qui avait tant souffert en raison de sa foi, ainsi que nous l'avons vu, commença à goûter quelque peu les douceurs de la paix.

Ce calme, malheureusement, fut de courte durée. Guillaume III, prince d'Orange et stathouder de Hollande, qui avait épousé la fille de Jacques II, voyant les nombreux ennemis que son beau-père se faisait à propos de son zèle catholique, prit le parti des protestants, et, en 1688, il débarqua sur les côtes d'Angleterre. Marborough, qui l'attendait à la tête d'une forte armée composée des ennemis des catholiques, se coalisa avec lui. Les armées alliées combattirent ensuite Jacques qu'ils forcèrent à se retirer en France. Guillaume se fit déclarer aussitôt roi d'Angleterre, tout en conservant son titre de stathouder de Hollande.

Mais l'Irlande ne voulut pas se soumettre au prince d'Orange et se souleva contre lui. En apprenant la nouvelle de la révolte, Guillaume décida aussitôt une descente en Irlande. Il partit donc à la tête d'une armée de 30,000 hommes, et rencontra les Irlandais, au nombre de 18,000 hommes, commandés par Jacques II, sur les bords de la Boyne. Une bataille s'engagea immédiatement ; malgré tout l'héroïsme déployé par les Irlandais, ils furent vaincus, grâce surtout à la lâcheté de leur commandant, Jacques II, qui les abandonna au dernier moment.

Cette victoire décida d'une manière définitive du sort des Irlandais. Jusque-là, malgré qu'ils fussent sujets de la Grande-Bretagne, ils avaient joui d'une certaine liberté, entravée plusieurs fois, il faut le dire ; mais, après la victoire de Guillaume, commença une longue suite de persécutions qui se sont continuées jusque dans ce siècle, presque sans interruptions.

En 1800, le parlement anglais adopta un bill déclarant l'Irlande unie définitivement à la Grande-Bretagne.

Lors de la présentation de ce bill, lord Clare prononça un discours duquel nous extrayons les passages suivants. Le noble lord commence en faisant allusion aux émigrations d'Anglais en Irlande, et termine en disant, évidemment pour influencer la chambre en faveur du nouveau projet de loi, que la seule sécurité pour les Anglais établis en Irlande, c'est la protection de l'Angleterre. Voici :

"Une nouvelle colonie de résidents se précipita sur l'Irlande et fut mise en possession de l'ancien héritage de ses habitants..."

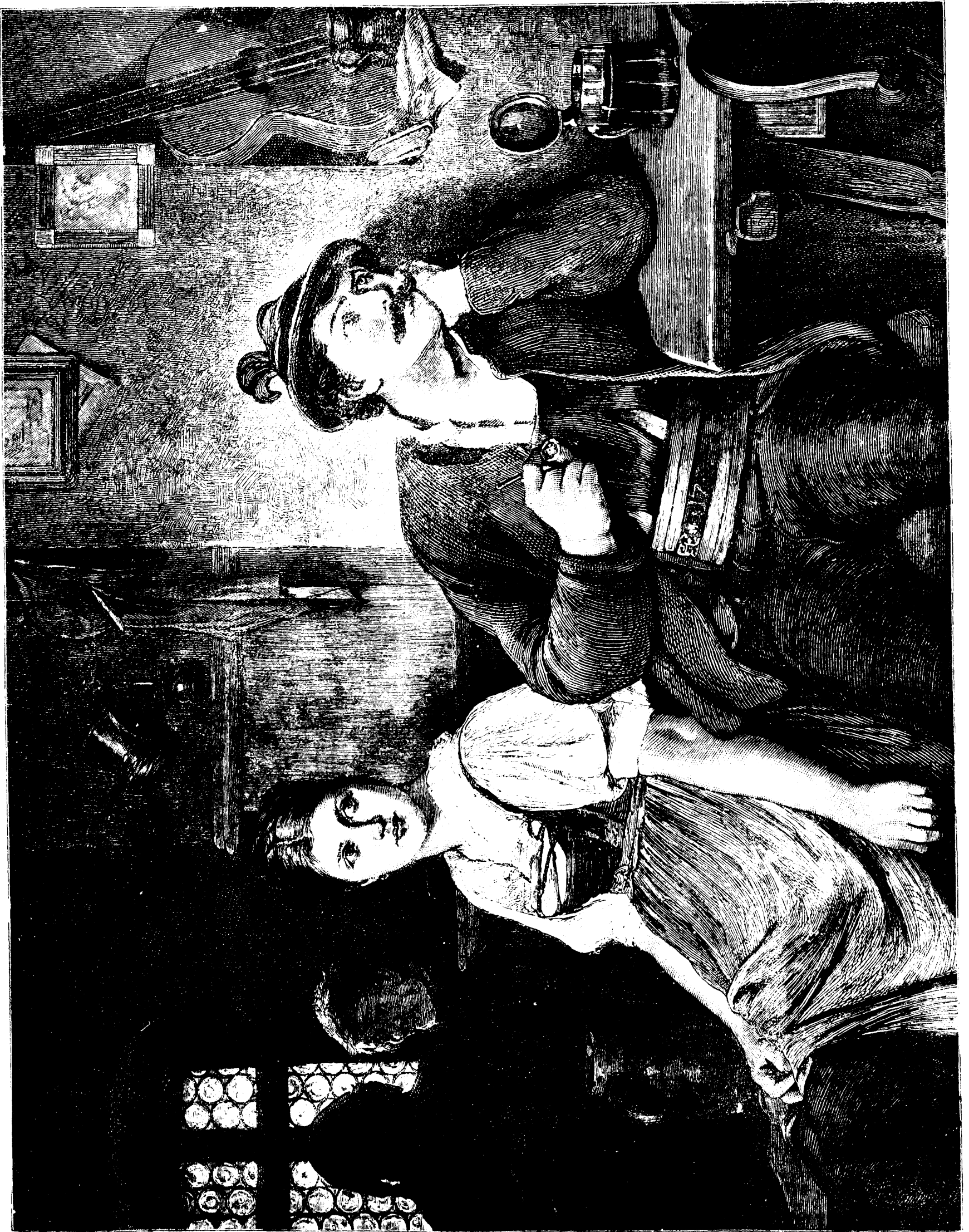
"Toute notre île a été confisquée, à l'exception des domaines de cinq ou six vieilles familles de sang anglais..."

"Et une portion qui ne laisse pas que d'être considérable de l'île a été confisquée deux fois, ou peut-être trois fois, dans le cours d'un siècle..."

"Qu'était donc la situation de l'Irlande à la révolution et qu'est-elle aujourd'hui ?

"Toute la puissance, toute la propriété du pays a été conférée successivement par les monarques d'Angleterre à une colonie anglaise, composée aux trois quarts d'a-

(1) Histoire de Galway, Hardiman, pp. 134-135.



LA JALOUSIE

que ceux des autres parties de l'île, semblaient élargir leurs gueules immenses.

Le sifflement de la mer devint assourdissant ; les vagues se précipitèrent les unes contre les autres avec une fureur indescriptible et formèrent des montagnes liquides d'une hauteur inconnue jusqu'ici.

Lorsque le jour parut, une immense étendue de terre, de 50 milles carrés, avait disparu. Là se trouvaient samedi les villages de Negery et Negery Babawang. Pas un seul habitant n'a échappé à la mort. Le Nombre des victimes doit être de 15,000. Toute la chaîne de montagnes de Kandang, qui s'étendait sur une distance de 65 milles, est disparue. La ville de Tanerang, située en deçà de 25 milles de Batavia, a été ensevelie sous la lave, et la moitié de la population, 1,800, a péri. A Speelwyck, des quartiers de roc rougis par le feu mirent le feu aux maisons, et détruisirent tout le quartier le plus peuplé de la ville.

Dix bazars appartenant à des Européens, ont été détruits, mais on ignore si quelqu'un y a péri.

L'île d'Onus, située à 25 milles à l'est de Batavia, est inondée, et les quais flottants sont détruits.

Les îles de Coatye, Elaps et Troumois, sont disparues. Les îles Baby et Cheriba, sont détruites, et tous les habitants ont péri.

Les dommages à Batavia sont beaucoup plus considérables que le télégraphe ne le disait hier.

Le toit de la résidence du gouverneur a été mis en pièces par un quartier de roc ; trois domestiques y ont été tués. Le pont de la ville est détruit. Les bastions appelés "de Diamant" et "de Perie" sont endommagés, et la redoute Bunan est détruite. A Cayamand, à Malabar et Lionsts, les principales avenues sont endommagées. La grande forteresse d'Aatyoie est détruite. La ville de Faggal a été fortement ébranlée et peu de maisons restent debout. On a ressenti une violente secousse à Sumatra, lundi.

L'île de Middah, située à dix milles de la côte javanaise, a été presque entièrement engouffrée dans la mer. La petite île de Singkel est disparue, mais elle était inhabitée.

Six nouveaux volcans sont apparus entre le site de l'île de Kwekatve, maintenant disparue, et l'île de Sibisie. Une partie de Bantam n'est plus qu'un désert couvert de cendres. Les animaux meurent de faim.

La population est au désespoir. Le volcan de Soengthan s'est séparé en cinq parties.

Sept cent quatre cadavres des victimes du désastre ont été inhumés dans le district de Tanare et trois cents dans le village de Kramat, sur la côte.

Le nombre total des victimes est de 75,000.

DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE

Non loin de Neufchâteau, dans les Vosges, sur le territoire de Gran (un nom qui rappelle l'Apollon Grannus des Gaulois), on a trouvé depuis longtemps déjà de beaux et de nombreux restes, qui attestent l'existence sur ce point d'une ville florissante sous la domination romaine. Marbres, colonnes, chapiteaux, bronzes, statues, monnaies, surtout des monnaies du Haut Empire, du temps de Vespasien, ont été retirés du sol et sont venus enrichir les collections publiques et privées.

Récemment un archéologue du pays, M. Voulot, membre de la Société des antiquaires de France, ayant remarqué que des cubes blancs et noirs étaient mêlés à la terre en certains endroits, ouvrit une tranchée, et, à deux mètres de profondeur, rencontra un pavage en mosaïque. Les fouilles, qui s'annonçaient comme devant être longues, furent achevées grâce à une subvention du ministère de l'instruction publique. Elles ont mis au jour les substructions d'une basilique terminée, comme d'ordinaire, par un édifice demi-circulaire, et dont l'intérieur était entièrement recouvert par un pavage en mosaïque.

Ce pavage mesure quarante-deux pieds de large et dans sa plus grande longueur cinquante-quatre pieds. Les pieds du public qui venait aux audiences ont usé les cubes blancs plus vite que les cubes noirs, dont la duré est supérieure. Le centre du monument, où le public n'avait pas accès sans doute, et qui était peut-être protégé par une rampe, n'a pas subi cette usure. On y voit un grand carré aux angles extérieurs, duquel sont représentés des animaux. L'intérieur est occupé par quatre arcades, qui pouvaient abriter chacune vingt personnages. Celle de gauche et la suivante ont seules conservé ces représentations. Dans la première on voit un homme debout, portant un masque en forme de tête de chien ou de loup. Il a dans la main une houlette et sous le bras une cornemuse. Il semble s'adresser au deuxième personnage dont il ne reste plus que la moitié.

M. Alex. Bertrand, au même temps qu'il donnait communication d'une note de M. Voulot sur sa découverte, plaçait sous les yeux de l'Académie deux dessins soigneusement exécutés, reproduisant, l'un l'ensemble de la mosaïque, l'autre le grand cartouche central.

CHOSSES ET AUTRES

Il a neigé à la Malbaie lundi matin.

Le prince Napoléon doit lancer, paraît-il, un nouveau manifeste.

Un nouveau traité de commerce vient d'être conclu entre la France et l'Allemagne.

Une dépêche de Damiette (Egypte) annonce la mort de Mgr Lion, archevêque de cette ville.

Le refus de lord Coleridge de visiter Toronto a créé en cette ville le plus vif mécontentement.

Il est certain qu'un délégué sera envoyé de Rome pour régler la question de l'Université-Laval.

C'est à Kingston que se tiendra, demain, la convention des médecins du Canada.

Plusieurs jeunes filles ont pris le voile, la semaine dernière, au couvent des Carmélites, à Hochelaga.

Le gouvernement anglais a accordé à l'écrivain et poète Matthew Arnold, une pension annuelle de £250.

La corvette *Canada*, à bord de laquelle se trouve le prince George de Galles, est arrivée à Québec.

On dit que M. John Gibb Ross, le riche marchand de bois, de Québec, remplacera probablement feu l'hon. D. E. Price au sénat.

On assure qu'au mois de juin prochain le bassin de radoub de Lévis sera un fait accompli et prêt à recevoir des navires.

Durant le dernier exercice financier, il a été vendu aux Etats-Unis dix-neuf millions d'acres de terres fédérales.

Le prince de Galles a accepté, de M. E. Longfellow, la peinture représentant la résidence à Cambridge du célèbre poète américain Longfellow.

M. L.-A. Sénécal a intenté une action de première classe en Cour Supérieure contre la compagnie du chemin de fer des Laurentides.

Toute la famille d'Orléans assistera aux obsèques du comte de Chambord. Le nonce papal, Mgr Vanutelli, sera l'officiant.

Les prix remportés au concours de l'Association de tir du Canada seront présentés aux vainqueurs par Son Altesse Royale la princesse Louise, demain.

La plaque, sur le cercueil du comte de Chambord, porte l'inscription suivante : "Henri V, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre."

C'est dimanche prochain, à 8 h. du matin, à Nazareth, que M. l'abbé Lévesque recommencera ses intéressantes instructions. Avis aux jeunes gens.

Le général de Charette a convoqué une réunion des ex-zouaves pontificaux, et leur a annoncé que le comte de Paris aurait son appui.

Plusieurs personnes soupçonnées d'avoir trempé dans les complots fomentés par l'infâme Carey viennent d'être arrêtées en Irlande.

L'hon. M. Irvine a dû s'embarquer la semaine dernière à Liverpool, sur le steamer de la ligne Allan, pour revenir au Canada, après une absence de quelques semaines.

Vendredi soir a eu lieu le bal offert aux officiers de la frégate américaine *Vandalia*, par les citoyens de notre ville. On fait bien les choses à l'hôtel Windsor. La fête a été splendide sous tous rapports.

Lord et lady Carnarvon sont arrivés à Québec samedi après-midi, par le steamer de la ligne Allan. Les nobles voyageurs ont été reçus par le marquis de Lorne, dont ils sont les hôtes à la citadelle de Québec.

Nous apprenons que M. Paul Wiillard, avantageusement connu au Canada depuis de longues années, vient d'être nommé professeur de déclamation au collège Ste-Marie.

La seconde exposition annuelle de chiens, tenue par l'association des amateurs de Montréal, aura lieu en novembre, au "Victoria Skating Rink." Le concours est ouvert au monde entier.

Sous peu on introduira à Québec le système d'éclairage par la lumière électrique. Plusieurs grands établissements, qui paient des sommes fabuleuses à la compagnie du gaz, se proposent d'en faire l'essai.

Le marquis de Lorne sera nommé membre de la Chambre des Lords après son retour en Angleterre. Le marquis est toujours sûr de passer à la Chambre haute, comme duc d'Argyle, après la mort de son père.

Lundi soir, M. Auguste Vermond, député à l'assemblée nationale de France, a été reçu membre honoraire des sociétés de secours mutuels et de bienfaisance des Français à Montréal. M. Vermond a fait don de \$20 aux deux sociétés.

M. Rollo Campbell, autrefois de Montréal et maintenant à New-York, est en promenade ici pour quelques jours. M. Campbell occupe parmi nos compatriotes à l'étranger une place distinguée à la fois comme homme d'affaires et littérateur.

L'évacuation de l'Egypte par les troupes anglaises n'aura probablement pas lieu au mois de septembre, ainsi qu'il avait été réglé. Des nouvelles reçues du Soudan annoncent que le faux prophète est plus fort que jamais.

Le traité de paix entre la France et l'Annam a été signé à Hué, le 21 août. Pendant le bombardement des forts sur la rivière Hué, les habitants de la ville se sont rendus au palais impérial pour forcer l'empereur à se rendre.

La presse associée de la province de Québec a organisé une excursion aux provinces maritimes. On partira de Québec lundi, le 10 septembre, pour revenir le samedi suivant. Les excursionnistes s'arrêteront à Saint-Jean, Halifax et à l'île du Prince-Edouard.

Une grande fête a eu lieu dans les jardins des Tuileries, à Paris, sous le patronage de la presse française. Les recettes, qui se sont élevées à la somme de \$60,000, sont destinées à venir en aide aux victimes du tremblement de terre d'Ischia. Il y avait une foule énorme.

Les traversées d'Amérique en Europe deviennent de plus en plus rapides. Le vapeur *City of Rome*, de la ligne Anchor, parti de New-York le 18 août, est arrivé à Queenstown le 25, à neuf heures, ayant fait la traversée en six jours, vingt heures et trente-trois minutes.

Il y aura les 18 et 19 septembre prochain, à Boston, une cinquième convention des Canadiens-Français de l'Etat de Massachusetts. M. l'abbé Tanguay, d'Ottawa, M. Louis Fréchette et M. Alphonse Desjardins, M.P., de Montréal, ont accepté des invitations à cette convention.

On annonce qu'une exposition agricole et industrielle aura lieu à Caughnawaga, dans le courant de ce mois. Les sauvages prennent beaucoup d'intérêt à ce concours et préparent des amusements pour attirer les visiteurs. Il y aura courses en canot d'écorce, danses de guerre et parties de crosse avec les sauvages des autres réserves.

Les restes mortels du comte de Chambord ont été transportés dimanche de Frohsdorf à Goritz, où ils seront inhumés. Ils ont été suivis par toute la population de Frohsdorf. S'il faut en croire les dépêches télégraphiques, le comte de Chambord aurait prescrit dans son testament qu'il ne voulait pour aucune raison que ses restes mortels fussent jamais rapportés en France.

Le *Monde*, de Paris, publie la nouvelle suivante : "Nous sommes en mesure d'annoncer que la Propagande a informé le R. P. Jacques-Joseph Carbey, de l'ordre des Frères Prêcheurs, de sa nomination à l'évêché de Hamilton, au Canada, province d'Ontario. Ce nouvel évêque, actuellement le compagnon du maître général des Révérends Dominicains, est une illustration de son Ordre."

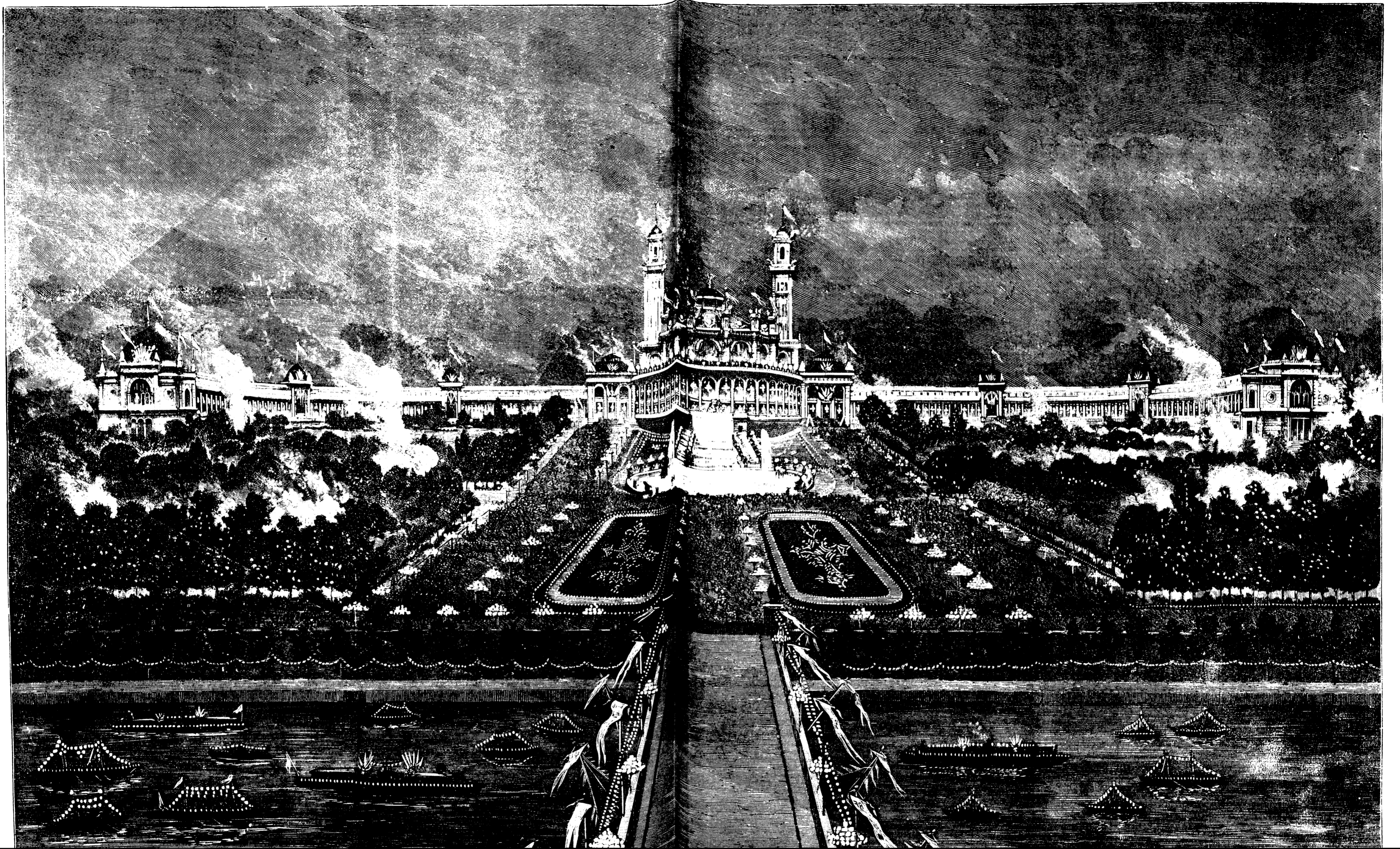
On télégraphie de Paris le 28 août : "La nuit dernière, tous les murs de la capitale ont été couverts de placards proclamant le comte de Paris roi de France, sous le titre de Louis-Philippe II. Dix milliers de ces placards ont été enlevés par la police. Dans plusieurs quartiers, les agents ont rencontré de la résistance de la part des gens attroupés devant ces placards. Jusqu'à présent, on n'a pu découvrir les personnes qui les ont fait afficher."

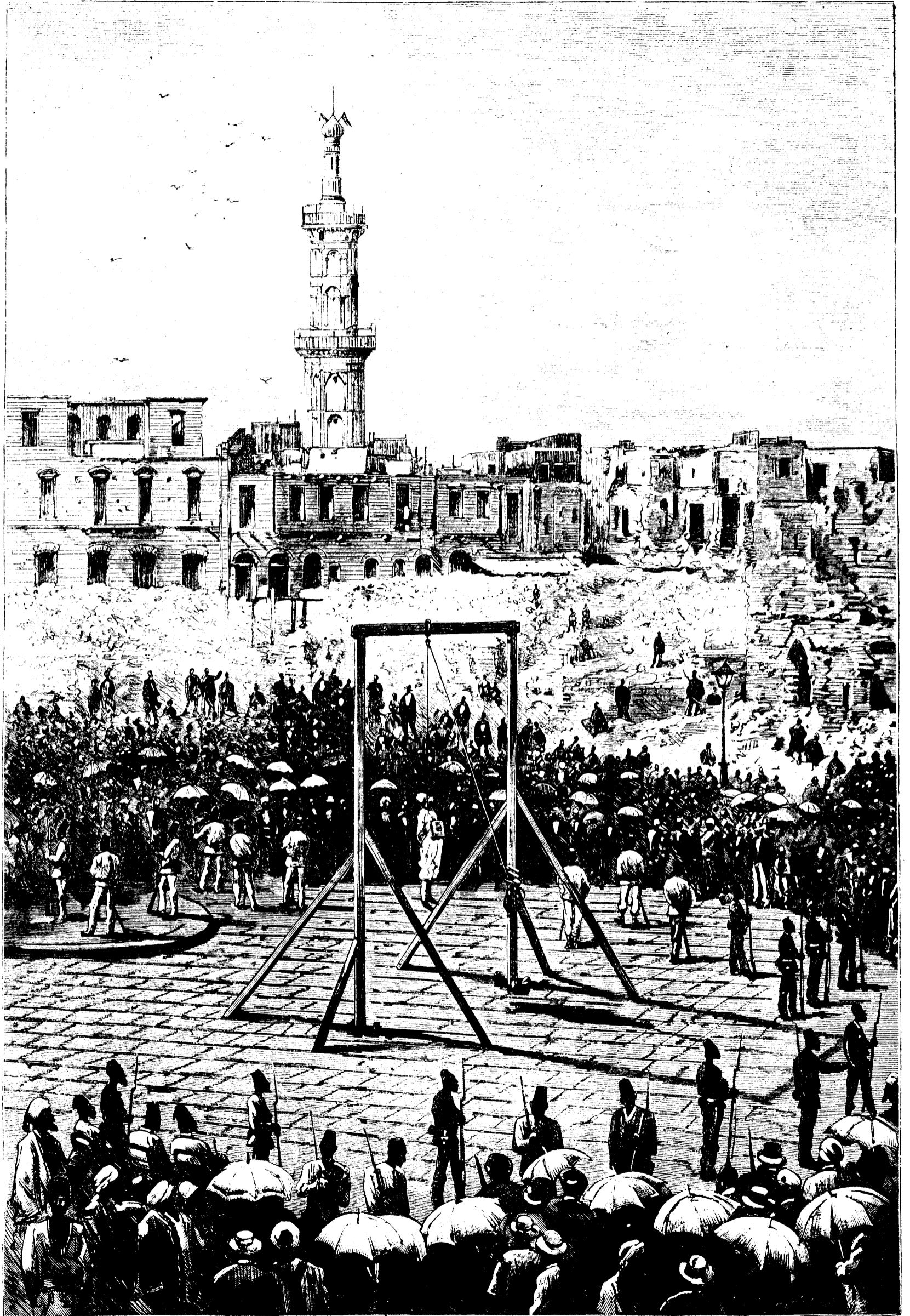
Messieurs.—Je fais usage depuis quelque temps de vos Amers de Houblon pour les maladies du foie et de la vessie. Ce remède a opéré une cure que quatre médecins n'avaient pu obtenir. Son effet m'a paru comme magique.—W. L. CARTER.

M. le préfet passe la revue des pompiers à la campagne.

—Très bien ! dit-il, belle tenue ! beau corps !... Mais que vois-je sur la poitrine du numéro 3 ? Sortez des rangs, numéro 3. C'est sans doute dans un incendie, et par quelque acte héroïque, que vous avez mérité cette médaille ?

—Excusez-moi, notre préfet... C'est ma vache qui a gagné ça à l'exposition agricole !





ALEXANDRIE. — EXÉCUTION DE SOLIMAN DAOUT, SUR LA PLACE DES CONSULS, LE 9 JUIN
D'après une photographie instantanée de M. Fettel, à Alexandrie.

l'habitude de flâner : l'air de la caserne nous semblerait bien lourd ! Adieu les beaux espoirs, mon pauvre ami. Nous mourrons capitaines, et rien que capitaines.

Ils hésitèrent un moment, après 1830, à reprendre du service. Mais, en réalité, ils s'étaient faits à cette existence placide, à leur coin d'habitation, à la fille souriante dont la tête brune apparaît entre deux pots de géranium, à la dame du café qu'on salue et qui vous respecte, à ces coups de chapeau de passants qui s'inclinent devant "les capitaines," à cet intime repos, à cet humble bonheur de tous les jours, à cette vie pénétrante qui berce l'homme en quelque sorte et endort son souci. Ils n'osèrent point quitter cela. Ils avaient dépassé l'âge des aventures. Ne vivant que dans le temps d'autrefois, leurs souvenirs leur suffisaient. Après une première fièvre pleine de ferveur militaire, ils continuèrent donc, au lendemain de Juillet, à mener leur vie paisible, et on les vit, toujours souriants, silencieux et sympathiques, s'asseoir à la table d'hôte, à l'Hôtel d'Evreux et dans le Café de la Ville, à la "table des capitaines."

JULES CLARETIE.

(A suivre)

LES AIGUILLES

On sait que la fabrication des aiguilles est un des exemples les plus curieux de la division du travail (l'aiguille passe dans les mains de 80 ouvriers différents). Si l'on veut bien remarquer que les aiguilles ne coûtent tout au plus que 10 francs le mille en moyenne, on arrive à cette conclusion que 8,000 opérations se trouvent rémunérées avec la somme de 1 franc.

Grâce aux progrès réalisés dans l'art de tréfiler l'acier, c'est surtout avec du fil d'acier fondu que les aiguilles se fabriquent depuis quelques années.

Le polissage est l'opération la plus longue quoiqu'on en polisse un million à la fois.

Il exige cinq opérations qui se répètent chacune sept ou huit fois. Les aiguilles sont mises en rouleaux avec de petites pierres dures interposées et de l'huile de colza. Les petites s'écrasent peu à peu dans le moulin où les rouleaux sont agités, et c'est le frottement, le polissage dont les dernières opérations se font avec de l'huile seulement et du gros son.

Le tirage des aiguilles peut se faire en cinq opérations, et, après le brunissage, opération délicate et importante et qui donne le brillant, on fait la mise en paquet.

C'est l'homogénéité du métal qui permet d'obtenir le beau poli.

C'est son élasticité jointe à sa dureté qui sont nécessaires pour faire de bonnes aiguilles. L'acier a été choisi, parce que seul, il possède ces trois qualités à un degré suffisant.

NOUVELLES DIVERSES

—La Chine vient d'entrer en guerre contre la France.

—On s'attend à des révélations étonnantes au sujet de complots tramés par les dynamiteurs en Irlande.

—Trente-deux personnes sont mortes de la fièvre jaune durant la semaine dernière, à la Havane.

—Une sauvagesse est morte, à Halifax, à l'âge de 111 ans.

—La barque *Cathella*, chargée de sucre pour Montréal, est échouée dans le détroit de Canso.

—M. W. Champlain a tué un loup marin sur les bords de la rivière Saint-Charles, près Québec.

—Les oiseaux de passage ont, dit-on, commencé à émigrer, ce qui serait le signe d'un hiver hâtif.

—L'intensité du choléra en Egypte a diminué de six pour cent depuis quelques jours.

—Les victimes du choléra en Egypte se chiffrent jusqu'à ce jour par 27,318.

—La construction du Pacifique absorbe actuellement \$100,000 par jour. Les travaux emploient 8,000 ouvriers.

—Au cours d'un duel qui a eu lieu à Lissa (Prusse) entre deux capitaines de l'armée allemande, un des adversaires a reçu une blessure mortelle à l'abdomen.

—Il a gelé en plusieurs endroits la semaine dernière aux environs de Québec, particulièrement à Saint-Raymond et à Pointe-Lévis.

—Toutes les bêtes à cornes transportées de Montréal en Angleterre, à bord du vapeur *Ontario*, ont été abat-

tues en arrivant à Liverpool, parce qu'on les supposait atteintes de la maladie connue sous le nom de "fièvre du Texas."

—Le *Transcript*, de Boston, annonce que le chemin de fer de Denver et Rio Grande est offert en vente en cette ville pour le montant de sa dette.

—Les troupes françaises, après la prise de Haidnong, ont poursuivi les Annamites pendant trois jours. Elles se sont aussi emparées du village de Rhubins.

—La cour martiale chargée de juger les organisateurs des massacres d'Alexandrie, en a condamné treize à être pendus, deux à quatorze ans de travaux forcés et six à cinq ans.

—Hilaire Balsan, le Français qui doit traverser les rapides du Niagara à la nage, a visité la chute et est reparti pour New-York dans la soirée. Il dit qu'il tentera l'aventure mais il refuse de dire la date.

—A la Rivière du Loup, plusieurs familles ont failli être empoisonnées ces jours derniers en prenant des remèdes achetés d'un charlatan, espèce d'Américain qui passait en cet endroit.

—M. H. Brimacombe, de la banque de Montréal, vient d'être frappé d'aliénation mentale, et il a été nécessaire de le faire transporter à l'asile de la Longue-Pointe.

—Un journal de Paris, le *Gaulois*, prétend que le ministre des affaires étrangères de France a proposé au Japon une alliance offensive et défensive contre la Chine, mais que sa proposition aurait été rejetée.

—La tradition juive veut que la race sémétique reprenne son rang pour ne plus perdre l'ascendant qu'elle a exercé un jour sur le monde. Cet événement serait présagé par de violentes persécutions. Décidément les Juifs doivent croire que les temps sont proches.

—Avant qu'O'Donnell, qui a tué le délateur Carey, ne fut amené pour subir son procès, il dit : "Je ne suis pas volontairement coupable d'un meurtre de propos délibéré, le meurtre a été commis dans un cas de légitime défense. Carey tira un pistolet de sa poche, je lui arrachai l'arme des mains et j'ai tiré sur lui."

—A dater du 15 septembre le nouveau phare de l'île du Plateau, au large de la Pointe St-Pierre, à Gaspé, sera allumé. Le foyer lumineux, élevé à 75 pieds au-dessus du niveau des hautes eaux, sera visible dans un rayon de 44 milles.

—M. Joseph Gendron a tué, dans un marais près de l'île Perry, au Sault-au-Récollet, un magnifique héron qui avait six pieds d'envergure. Il mesurait cinq pieds du bec aux pattes. Le volatile a été porté à un empaillleur et il sera vendu à un hôtelier de la rue Craig.

—Le capitaine Rhodes télégraphie de Salamanca (N.-Y.) qu'il traversera à la nage les rapides du Niagara le 10 septembre à 6 heures du matin, et demande des cautions au cas où il serait arrêté et que les médecins certifieraient qu'il est atteint d'aliénation mentale.

—Frederick Mann, le meurtrier de la famille Cook, de Little Rideau, en est à sa deuxième tentative d'évasion. Le bandit est, comme on le sait, enfermé dans la prison de L'Orignal et subira son procès dans le cours de septembre courant.

On croit généralement, que l'article vendu commercialement sous le nom de peau de chamois, provient de cet animal. De fait il s'agit simplement de la partie de la peau du mouton, adhérent à la chair, trempée successivement dans de l'eau contenant de la chaux, et dans une solution d'acide sulfurique puis arrosée d'huile de poisson et soigneusement lavée dans une solution de potasse.

Silver Creek, N.-Y., fév. 1883.

Messieurs,

Etant très malade j'essayai tous les remèdes annoncés, mais sans aucun succès. Ayant entendu parler de vos Amers de Houblon par beaucoup de personnes, je me décidai à en faire l'essai, et à ma grande surprise je suis mieux et j'espère guérir complètement.

W. H. WELLER.

Les anciens Canadiens connaissaient l'efficacité de la Noix Longue à son état vert, comme purgatif et laxatif, mais son usage présentait un inconvénient, c'est qu'il était impossible de se procurer des noix fraîches dans toutes les saisons. La science a depuis découvert un extrait de cette noix qui conserve son efficacité pour un temps indéfini. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules Purgatives de Noix Longues de MCGALL, reconnues aujourd'hui comme un des meilleurs purgatifs. En vente chez tous les Pharmaciens. Composé par M. JAMES PIERCE, M. A., Londres (Angleterre).

LES ECHECS

Montréal, 6 septembre 1883.

Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPÉ, 698, rue Saint-Jacques (ouest).

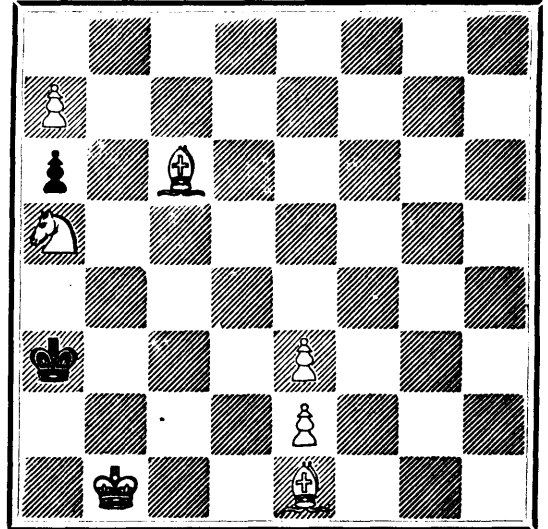
SOLUTIONS JUSTES

No 368.—MM. I. L., Saint-Jean; G. P., Arthabaska; Ed. L., Trois-Rivières; L. O. P., Eugène-M. Ladouceur, Sherbrooke; L. I. Tougas, Toronto; C. H. Provost, Ottawa; H. Bégin, S. Tardieu, O. Pigeon, V. Gagnon, Québec; Honoré M., Louiseville; Un ami, Saint-Hyacinthe; N. P., Sorel; N. H. Guérin, Pointe-Lévis; I. Lamoureux, Lowell; J. Dubé, E. Lafrenaiie, P. Maurien, L. Dargis, D. Fabien, Montréal.

PROBLÈME No. 369

Composé par M. LÉON GUINET

NOIRS.—2 pièces



BLANCS.—7 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

SOLUTION DU No. 368

Blancs	Noirs
1 D 3. C D	1 ?
2 D fait échec et mat.	

A la demande de plusieurs amateurs, nous publions aujourd'hui la partie qui a valu à M. Rosenthal le prix Taylor, comme étant la plus brillante de la deuxième tournée du tournoi majeur de Londres.

PARTIE LOPEZ

Blancs — M. Steinitz.	Noirs.—M. Rosenthal.
1 P 4e R	1 P 4e R
2 C 3e F R	2 C 3e F D
3 F 5e C D	3 C 3e F R
4 P 3e D	4 F 4e F D
5 P 3. F D	5 D 2e R (1)
6 Roquent	6 Roquent
7 P 4e D	7 F 3e C D
8 F pr. C	8 P C pr. F
9 C pr. P	9 P 3e D (2)
10 C pr. P	10 D pr. P
11 C 4e C D	11 P 4e F D
12 C 2e F D	12 F 3e T D
13 T 1er R	13 D 5e T R
14 P 3e F R (3)	14 P 4e D
15 T 5e R	15 P pr. P
16 P pr. P	16 C 2e D
17 P 3e C R	17 D 6e T R
18 T 1er R (4)	18 T D 1er R
19 F 3e R	19 T 3e R
20 C 3e F D	20 C 3e F R
21 C 4e C D	21 T R 1er R
22 D 2e D	22 F 5e F D
23 P 3e C D	23 F 4e T D
24 C 2e F D	24 F 3e T D
25 P 4e C D	25 F 2e F D
26 P 5e C D	26 F 2e C D
27 C 4e T D	27 C 4e T R
28 C 5e F D (5)	28 C pr. P (6)
29 C pr. T	29 T pr. C
30 F 4e F R (7)	30 C 5e R (8)
31 T pr. C	31 P pr. T
32 F pr. F	32 P pr. P
33 T 1er R (9)	33 T 3e C R échec
34 F 3e C R	34 T pr. F échec
35 P pr. T	35 P 7e F échec
36 R pr. P	36 Mat en 2 coups.

NOTES

- (1) Anderssen, le créateur de cette défense, continuait par 5—Roq. que nous préférons beaucoup au coup du texte.
- (2) Sacrifice d'un pion que nous ne croyons pas solide, si l'adversaire joue correctement.
- (3) Défense insuffisante; ils auraient dû jouer D 3e F R.
- (4) Si T pr. P, les Noirs auraient eu une forte attaque par T D 1er R. La sortie de la T au 15e coup a été une perte de temps.
- (5) La continuation la plus sûre était D 2e C.
- (6) Ce sacrifice est mauvais; il s'explique par le fait que M. Rosenthal s'est trouvé dans l'obligation de jouer 6 coups en 2 minutes.
- (7) Ce coup est un suicide. D 2e C ou P pr. C aurait laissé l'adversaire sans ressource.
- (8) Très joli coup par lequel le champion français tourne une défaite certaine en une brillante victoire.
- (9) Il n'y a rien à faire; ils ne peuvent empêcher la T adverse d'entrer à 7e R ou à 3e C R.

